

donne le récit de la visite de Mou à Si Wang Mou qui reçut du prince Tcheou 400 pièces de ruban et récita des vers en l'honneur de son hôte¹. TERRIEN nous dit également que Si Wang Mou signifie le Wang Mou de l'Ouest, et que ce Wang Mou n'est sans aucun doute qu'un essai de donner une signification au nom étranger ou au titre du souverain dont il est question². M. CHAVANNES va plus loin et présente une théorie toute nouvelle³. « A une époque plus tardive, le nom de Si-Wang-Mou ne fut plus compris comme une simple transcription phonétique d'un mot étranger; on interpréta chacun des caractères qui le composent et on en fit « la mère-reine d'Occident »; c'est alors que toutes les légendes relatives à la reine-mère d'Occident s'agrégèrent à la tradition du voyage du roi Mou dans l'ouest. On peut aller plus loin, si le personnage appelé Si-Wang Mou n'est pas essentiel dans le récit du voyage, le roi Mou lui-même ne l'est pas davantage. Dans les annales principales des Tcheou, Se-ma Ts'ien ne mentionne pas ce voyage lorsqu'il raconte le voyage du roi Mou; il en parle au contraire dans les Annales principales des Ts'in; cela signifie, puisque Se-ma Ts'ien n'est jamais qu'un compilateur, que le récit du voyage était une tradition inconnue dans les chroniques du pays des Tcheou et qu'elle a eu son origine dans le pays de Ts'in. Quel est en effet le noyau de la légende? C'est TSAO FOU [cocher du roi Mou] et son attelage de chevaux merveilleux dont on a conservé les noms étranges. Mais comme Tsao-fou passe pour avoir vécu au temps du roi Mou, les érudits ont rapproché le voyage dans l'ouest du nom de ce roi. C'est ainsi que la légende qui prit naissance dans le Chen Si, à une époque où les habitants de Ts'in étaient encore barbares, a été d'abord rattachée à l'histoire du royaume du Milieu en vertu d'une prétendue concordance chronologique entre Tsao-fou et le roi Mou, puis s'est grossie de toutes les fables qui se sont formées autour du contre-sens commis sur le nom de Si-Wang-Mou ».

1. *China Review*, XVII, pp. 223-247.

2. *Chinese Civilization*, p. 264.

3. SE-MA TS'IEN, II, p. 8n.